

ANGERS — ARTAPESTRY³

ALLEURS — RETOURS

DOSSIER DE PRESSE

musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

exposition du 25 janvier au 18 mai 2014



MUSÉES D'ANGERS



SOMMAIRE

01	Communiqué de presse
02	European Tapestry Forum et le projet Artapestry ³
04	Parcours de l'exposition
06	Dialogue illustré
10	Angers / Artapestry ³ , Allers-retours par Odile Contamin-Rivière (extraits)
12	Œuvres exposées
13	Œuvres disponibles pour la presse
14	Autour de l'exposition Artapestry ³
16	Les musées d'Angers
20	La politique culturelle de la Ville d'Angers
21	Visiter Angers
22	Renseignements pratiques

Commissariat d'exposition Françoise de Loisy,
conservateur aux musées d'Angers

Presse régionale

Communication Ville d'Angers
Corine Busson-Benhammou,
responsable relations presse
Tél. : + 33 2 41 05 40 33
Mobile : + 33 6 12 52 64 98

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Presse nationale et internationale

Agence Observatoire
Véronique Janneau
Contact : Sarah Grisot
Tél. : + 33 1 43 54 87 71

sarah@observatoire.fr / <http://www.observatoire.fr>

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 25 janvier au 18 mai 2014, le Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers présente la troisième édition d'Artapestry³, à l'initiative du Forum Européen de la Tapisserie (ETF). Rendez-vous incontournable de la création textile contemporaine, le Musée propose une formule inédite qui met en regard les œuvres de vingt-cinq artistes liciers avec les collections du Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine : Paul Klee, Alexandre Calder, Thomas Gleb, Jean Lurçat...

Quarante neuf œuvres d'artistes venant de toute l'Europe - Norvège, Danemark, Tchéquie, Royaume-Uni, Allemagne, Finlande, Pays Bas, Lettonie - ont été sélectionnées par un jury constitué par le Forum Européen de la Tapisserie (ETF). C'est à partir de cette sélection que les musées d'Angers ont choisi vingt-cinq tapisseries qui seront exposées à l'occasion de cette nouvelle édition d'Artapestry. Le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine propose une nouvelle vision en initiant une rencontre entre ces créations contemporaines et les riches collections du Musée.

Ainsi les œuvres des vingt-cinq artistes liciers sont en regard avec autant de créateurs comme Yves Millecamps, Gracia Cutuli, Mathieu Matégot, Thomas Gleb, Patrice Hugues, Jean Lurçat, Paul Klee ou encore Alexandre Calder issus des collections du Musée. Sont associés à ce dialogue quelques exemples de tapisseries anciennes dont le répertoire iconographique nourrit la création contemporaine.

L'exposition, structurée selon neuf grands thèmes, révèle et rend perceptibles les vis-à-vis, les comparaisons et les confrontations entre les tapisseries très contemporaines d'Artapestry³ et les collections d'Angers, plus patrimoniales. Parmi ces thèmes, le visiteur pourra par exemple découvrir dans la section « Vitalité » la tapisserie *Soleil rouge* d'Alexandre Calder (1918-1976) en regard avec la danse des motifs de l'œuvre *The wolf crossed the road* (Le loup a traversé la route) de l'artiste Ariadna Donner ou encore dans la section « Objet » l'œuvre *Temps passé* de Pierre Daquin (1936) qui côtoie *The Bowl* de l'artiste Iveta Vecenane.

Un parcours riche et inédit qui promet au visiteur une plongée dans le panorama actuel de la création textile contemporaine et une (re) découverte des collections du Musée.

Artistes exposés

Artapestry³ Brita Been(Norvège) / Annette Bredstrup (Danemark) / Eva Brodská (Tchéquie) / Thomas Cronenberg (Allemagne) / Ariadna Donner (Finlande) / Jane Freear-Wyld (Royaume-Uni) / Lise Frølund (Danemark) / Kirsten Glasbrook (Royaume-Uni) / Carmen Groza (Belgique) / Ane Henriksen (Danemark) / Peter Horn (Allemagne) / Fiona Hutchison (Royaume-Uni) / Anne Jackson (Royaume-Uni) / Aino Kajaniemi (Finlande) / Iska van Kempen-Jarnicka (Pays-Bas) / Katherine Lavocat (France) / Federica Luzzi (Italie) / Ulrikka Mokdad (Danemark) / Ann Naustdal (Norvège) / Sarah Perret (France) / Renata Rozsivalová (Tchéquie) / Unn Sønju (Norvège) / Grethe Sørensen (Danemark) / Randi Studsgarth (Danemark) / Iveta Vecenane (Lettonie).

Musées d'Angers Magdalena Abakanovicz / Huguette Arthur-Bertrand / Jagoda Buic / Alexandre Calder / Gracia Cutuli / Pierre Daquin / Albert Gleizes / Antoinette Galland / Thomas Gleb / Josep Grau-Garriga / Patrice Hugues / Paul Klee / Dany / Jean Lurçat / Mathieu Matégot / Yves Millecamps / Jean Picart Le Doux / Mario Prassinis / Raoul Ubac / Maryn Varbano / Victor Vasarely / Ateliers Wissa Wassef.

L'EUROPEAN TAPESTRY FORUM

(ETF Forum Europeen de la Tapisserie)

Présentation

Avec l'arrivée du nouveau millénaire, nombre d'artistes du milieu de la tapisserie ont décidé de faire le point et d'envisager un nouvel avenir. En effet, à la fin des années 1980 et 1990 de moins en moins de jeunes artistes choisissaient de s'exprimer au moyen de la tapisserie qui était délaissée par de nombreux artistes reconnus, ceux-ci préférant explorer d'autres formes d'expression.

Ce processus de renouveau a été initié par un groupe d'artistes danois d'avant-garde qui en 2001 organisa au Danemark le séminaire atelier "Back to Basics" (retour aux sources). Contactés à titre professionnel et personnel, 18 liciers provenant de 10 pays d'Europe furent invités à s'unir pour promouvoir l'art de la tapisserie au niveau européen. Au cours de ce séminaire, furent mises en exergue des difficultés communes comme le manque de possibilités d'exposer, le manque d'adhésion du monde de l'art, l'absence de connaissance du métier à tisser de la part du public et de la presse et le non renouvellement d'artistes apprenant et développant cet art.

C'est ainsi que l'initiative fut prise de fonder l'European Tapestry Forum (ETF – Forum européen de la tapisserie).

L'objectif de l'ETF est de :

- constituer un réseau, lieu de partage et de pratique pour tous les artistes liciers d'Europe,
- soutenir et contribuer au développement et renouvellement de l'art de la tapisserie en Europe,
- aider les professionnels du secteur afin d'assurer une visibilité aux œuvres des artistes liciers.

En 2001, un comité de pilotage a été mis en place pour mettre en œuvre ces idées.

Le premier acte fort en a été la réalisation du projet Artapestry, exposition triennale-concours européenne de tapisserie contemporaine, dont la première édition fut présentée entre 2005-2007 dans trois grands musées européens : le Nordjyllands Kunstmuseum d'Aalborg, le Deutsches Textilmuseum de Krefeld-Linn et le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers.

Aujourd'hui, l'ETF présente la troisième édition Artapestry³, qui réunit 38 artistes liciers de toute l'Europe. Après le Danemark, la Finlande, la Suède, c'est aujourd'hui en France au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine que sont présentées du 25 janvier au 18 mai 2014 une sélection de 25 œuvres parmi les 49 œuvres initialement retenues par le jury.

Le cahier des charges

Comme la précédente édition, Artapestry³ met l'accent sur le respect de la tradition. Cela tient à une définition rigoureuse de la tapisserie comme tenture tissée sur métier, à chaîne intégralement cachée par les fils de trame qui constituent les motifs visibles. Ces critères imposés par ETF garantissent l'authenticité de la technique, et laissent le champ libre pour l'emploi de fibres innovantes. La variété des styles et des matières mise en évidence par l'exposition reflète le foisonnement créatif qui caractérise cet art aujourd'hui.

Le jury

Un jury d'experts et d'artistes liciers réuni en avril 2011, a examiné les œuvres :

- Hannu Castrén, artiste et critique d'art (Finlande)
- Lesley Millar, professeur (Royaume Uni)
- Margarethe Persson, professeur et licrière (Autriche)
- Kirsten Ortved, artiste (Allemagne/Danemark)
- Yves Sabourin, inspecteur de la création artistique, chargé de mission pour le textile et l'art contemporain (France)

38 artistes de 14 pays ont été retenus

Belgique (1), Tchéquie (2), Danemark (9), Finlande (3), France (3), Allemagne (4), Italie (1), Lettonie (1), Lituanie (1), Pays Bas (1), Norvège (6), Royaume-Uni (3), Ecosse (2), Suède (1)

Une attention particulière à la sincérité artistique et technique a été accordée aux œuvres présentées. Ainsi, le choix s'est porté sur des tapisseries exprimant la passion et sous-tendues par une pensée assez forte pour garantir l'adéquation entre la forme et le fond.

La précision de l'exécution comptait moins que le dialogue entre la main et l'esprit, ou la cohérence entre le propos et la technique. Les artistes étaient autorisés à présenter plusieurs œuvres et le jury pouvait sélectionner tout ou partie de l'envoi quand la qualité du travail le justifiait.

Itinérance de l'exposition

- Centre d'art, Silkeborg Bad (Danemark)
- Musée de la Finlande centrale, Jyväskylä (Finlande)
- Centre culturel de Ronneby (Suède)
- Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers (France)
- Musée d'art décoratif et de design, Riga (Lettonie)

Artapestry³ au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine en chiffres

- 51 œuvres
- 25 œuvres d'artistes liciers (choix resserré d'œuvres d'Artapestry³)
- provenant de 14 pays
- 24 œuvres contemporaines des musées d'Angers
- 2 œuvres de tapisserie ancienne



PARCOURS DE L'EXPOSITION

Neuf thématiques pour découvrir l'exposition

Pour faciliter cette rencontre et ce dialogue entre les œuvres du Musée et d'Artapestry³, neuf grandes thématiques accompagnent le visiteur, offrant ainsi un regard historique et ludique sur la tapisserie contemporaine.

Les deux premiers groupes, « Rythme/ tissage » et « Tapisserie et motifs décoratifs » font ressortir les qualités propres au médium « tapisserie » : l'entrecroisement chaîne/ trame et les ressources ornementales puisées principalement dans le répertoire iconographique végétal. Une incursion dans la tapisserie ancienne vient appuyer ces propos.

Les autres thèmes, pour classique qu'ils soient (L'objet, paysage, couleur/vitalité, mort - guerre, spiritualité - Art sacré, Espace/constellation/ planète et Lumière/Op'Art) permettent cependant de se rendre compte, des sujets les plus actuels. Ainsi un grand nombre d'artistes parle et représente le spirituel et le sacré, sujets qui agitent notre monde contemporain. La vision n'est pas apaisée, elle est souvent liée à la brutalité et à la mort.

Dignes enfants du mouvement de la « Nouvelle tapisserie » qui apparaît au début des années 60, les artistes d'Artapestry³ ont hérité des qualités et du langage propre à ce mouvement : matière utilisée avec liberté pour créer des surfaces mouvantes ou/et en volume, rôle prépondérant de l'artiste qui est lui-même l'interprète de ses œuvres.

La confrontation avec des œuvres plus anciennes de la tapisserie française d'après-guerre ou de grand nom de l'art comme Calder, Klee ou Vasarely, dont les œuvres ont été magnifiquement interprétées, permet de compléter cette présentation historique de la tapisserie contemporaine et, par ces « allers-retours », de réfléchir à la lecture d'une œuvre d'art. L'art n'existe-t-il pas seulement s'il y a un spectateur qui réagit à la création ?

La scénographie

Scénographie Véronique Dollfus
Graphisme Atelier JBL

La mise en espace de l'exposition est assurée par la scénographe Véronique Dollfus qui a choisi une géométrie franche et simple.

Afin de distinguer les œuvres issues des collections des musées d'Angers et les œuvres des artistes d'Artapestry³, Véronique Dollfus a imaginé des parois de couleurs différentes pour les accueillir : des plages de couleur noire pour les collections d'Artapestry³ et des parois blanches pour les œuvres des musées d'Angers.

Les thèmes du parcours se déclinent en cohérence avec l'esprit des lieux et l'espace du musée. Par exemple, le visiteur découvre dans le passage au rez de chaussée la diffraction de la lumière mise en scène dans les œuvres de Mathieu Matégot et de Jane Frear-Wyld qui fait écho à la verrière sur le jardin.

Tout au long du parcours, des bancs rectangulaires structurent l'espace permettant au visiteur non seulement de se reposer mais également de lire les textes sérigraphiés sur ces bancs-textes.

La scénographie assure une fluidité dans le parcours, agrémenté dans les escaliers et couloirs de projections de détails et de motifs de tapisserie.

Ci-contre. Photomontages
de l'esquisse de l'exposition.
Véronique Dollfus / Atelier JBL



1A



1B

RYTHME / TISSAGE

1A Yves Millecamps

Fréquence rouge

1973

1B Brita Been

Sense of order (Sens de l'ordre)

2011

Brita Been travaille souvent sur le rythme du tissage de la tapisserie, chaîne verticale/trame horizontale. L'œuvre *Sense of order* est comme une grille structurant un espace. L'œuvre de Millecamps *Fréquence rouge* est un bel exemple de l'univers de Millecamps, organisé, construit mais qui procède d'une émotion, d'une forme de spiritualité cadencée et structurée dans le dessin et la ligne.

L'abstraction, présente chez ces deux artistes, est une poésie rythmée.



2A



2B

TAPISSERIE / MOTIFS DÉCORATIFS

2A Jean Lurçat

Le petit fabuleux

1940

2B Aino Kajaniemi

Ornament 5 (Ornament 5)

2010

L'artiste finlandaise Aino Kajaniemi interroge, dans *Ornament 5*, issue d'une suite sur l'ornement, la place du motif décoratif dans l'histoire de la tapisserie.

Jean Lurçat s'est nourri également de ce répertoire feuillu et floral issu de l'art médiéval.

DIALOGUE ILLUSTRÉ



3A



3B

L'OBJET

3A Pierre Daquin

Temps passé

1971 Iveta Vecenane

3B *The Bowl* (Le bol)

2011

La tapisserie d'Iveta Vecenane se nomme *Le bol*. Pour l'artiste, cette tapisserie est l'expression d'une nouvelle condition féminine solaire, vraie. Les couleurs gaies, rappellent les motifs de tissus traditionnels lettons, mais sont aussi très modernes.

Pierre Daquin, chef de file de la « Nouvelle tapisserie » en France, ancien licier aux Manufactures Nationales des Gobelins, dans *Temps passé* choisi un sablier pour exprimer la fuite du temps.



4A



4B

PAYSAGE

4A Paul Klee (1879-1940)

La légende du Nil

1981

4B Fiona R. Hutchison

Still Waters (Eaux calmes)

2008

Paul Klee emprunte à l'art du tissage le principe des « carrés magiques » qui enrichissent son œuvre dans les années 20-30 et que l'on retrouve ici sur *La légende du Nil*. On retrouve ce rythme presque cubique dans la tapisserie *Still Waters* de Fiona R. Hutchison.



5A



5B

COULEUR / VITALITÉ

5A Alexandre Calder

Soleil rouge

1964

5B Ariadna Donner

The wolf crossed the road

(Le loup a traversé la route)

2009

L'entrée en tapisserie du sculpteur d'origine américaine, Alexandre Calder a été possible grâce au travail et à la passion du metteur au point Pierre Baudouin. On peut admirer dans *Soleil rouge* les courbes bien tenues du tissage très surveillé de Pierre Baudouin. On retrouve cette palette colorée et vitale chez la finlandaise Ariadna Donner.



6A



6B

MORT / GUERRE

6A Josep Grau-Garriga

Signe y materia

1968

6B Unn Sønju

Blood cannot be washed out with blood

(Le sang ne peut être lavé par le sang)

2010

Ces deux œuvres parlent de la mort en temps de guerre. C'est la tapisserie de la norvégienne Unn Sønju et celle du catalan Josep Grau-Garriga. En 2003 l'invasion de l'Irak a déclenché une prise de conscience chez Unn Sønju. Elle décide alors de faire de ses tapisseries « un combat contre la guerre ». Josep Grau-Garriga est né en 1929. Enfant il a connu les horreurs de la guerre civile espagnole, son œuvre en sera marquée.



7A 7B

SPIRITUALITÉ / ART SACRÉ

7A Kirsten Glasbrook

Since the Beginning (Depuis le début)

2011

7B Albert Gleizes

Art sacré

1952

Chez Albert Gleizes comme chez Kirsten Glasbrook une histoire nous est racontée. Une scène centrale est soulignée par un récit en registre. Le thème de l'art sacré et de la création rapproche ces deux œuvres.

DIALOGUE ILLUSTRÉ



8A



8B

LUMIÈRE / OP'ART

8A Jane Freear-Wyld

Reflect (Reflète)
2010

8B Mathieu Mategot

Piège de lumière
1969

Jane Freear-Wyld tisse sur un métier classique un modèle numérique. Pour *Reflect*, il s'agit d'une photo prise à Paris : c'est un jeu de reflets entre des bâtiments contemporains et des immeubles anciens typiques de l'architecture parisienne. *Piège de lumière* de Mathieu Mategot s'intéresse également aux jeux des lumières, aux reflets, dans une belle composition abstraite.

ESPACE / CONSTELLATIONS

9A Randi Studsgarth

Rhinoceros 1515 A.D. – 2010 R.S.
2010

9B Jean Picart Le Doux

Silence
1965



9A



9B

L'artiste danoise Randi Studsgarth avec *Rhinoceros, 1515 A-D-2010 R.S.*, a choisi la célèbre gravure de Dürer comme inspiratrice de sa tapisserie. Elle restitue fidèlement en tissage le magnifique animal ajoutant des touches de couleur bleu et rouge, le posant sur une bande tissée scandée d'ajours. Animal terrestre et lourd il est surmonté d'une bande céleste bleu et or qui inscrit le rhinocéros dans la création, lui rendant ainsi sa liberté.

Ce même temps suspendu est palpable dans la tapisserie de Jean Picart le Doux, *Silence*. C'est le silence de l'univers avec cette étoile suspendue, mais aussi, évoqué dans un carré feuillu, celui de la mer, avec ce sablier en forme de soleil et de lune agissant sur les marées, le poisson, le coquillage et enfin le monde minéral évoqué avec un cristal de roche.

ANGERS / ARTAPESTRY³

ALLERS-RETOURS



Par Odile Contamin-Rivière,
historienne de l'art, auteur d'une
thèse, *la tapisserie en France
dans les années 1960*, université
Toulouse-le-mirail, 1998
*Extraits du texte du catalogue
de l'exposition*

Grethe Sørensen
(Danemark, 1947)
Neon / HongKong 1
160x600
2011

[...]

Les peintres-cartonniers de l'APCT [Association des Peintres Cartonniers de Tapisserie] élaboraient leurs cartons eux-mêmes avant de les confier aux liciers d'Aubusson habitués à rendre en laine le plus fidèlement possible les modèles tendus sous les fils de trame du métier de basse-lice. Le licier trouvait-il toujours les réponses adaptées aux effets recherchés ? Parfois seul l'artiste est à même de résoudre les difficultés. [...]

Il fallait donc que les deux parties se retrouvent dans une parfaite complicité pour parvenir à traduire l'œuvre, à en garder l'esprit malgré la transposition. Afin d'y parvenir, les manufactures nationales des Gobelins et de Beauvais ont fait appel, au cours des années soixante, à Pierre Baudouin qui enseignait à Sèvres. Il est alors « transpositeur-cartonnier de tapisserie ». Intermédiaire entre l'artiste et l'exécutant, il a fonction de « traducteur ». Sa parfaite connaissance du métier lui permet d'adapter l'œuvre aux possibilités techniques. Sous son influence, et après une longue complicité avec Le Corbusier, de nombreuses commandes sont passées aux grands noms de l'art qui entrent alors au Mobilier National. Malgré tout, la distance demeure entre le peintre et l'atelier.

C'est précisément cette insatisfaction qui va pousser quelques artistes à se rapprocher du métier et à prendre en main la réalisation de l'œuvre. Les pionniers de la « Nouvelle Tapisserie », présents dans l'exposition du musée d'Angers n'auraient-ils pas ouvert la voix aux artistes-liciers contemporains du Forum Européen de Tapisserie ? Ils nous rappellent que dès la première Biennale de Lausanne organisée en Suisse par le C.I.T.A.M. (Centre International de la Tapisserie Ancienne et Moderne) on a vu l'émergence d'une autre manière de « penser tapisserie ». En introduisant dans le tissage des matières et des techniques nouvelles, l'artiste façonne lui-même son œuvre. Il devient sculpteur de laine.

En 1962, la Polonaise **Magdalena Abakanovicz** interroge la couleur à travers la matière, laine blanche pour la *Composition de formes blanches* qui bouscule les certitudes au cours de la première Biennale de Lausanne, laine noire pour *Czarny* exposée aujourd'hui à Angers. L'artiste propose des passages en rupture. Elle invente des points qui donnent à l'œuvre un relief inhabituel, des nodosités, une irrégularité volontaire. Ici pas de carton disposé à l'arrière du métier, seulement une maquette qui en indique l'idée. Abakanovicz ne raconte pas, mais elle évoque une sensation incorporée dans la laine. Elle ouvre la voie d'un autre langage.

Un véritable vent de liberté souffle sur la deuxième Biennale, en 1965, lorsque le règlement accepte des techniques différentes, comme les broderies. La Yougoslave **Jagoda Buic** introduit des reliefs dans son *Triptyque structural*, comme elle le fera l'année suivante dans son *Monologue* exposé aujourd'hui à Angers. Dans son atelier du Monténégro, elle brode de grosses lignes mouvantes sur les surfaces de lin, elle ouvre des fenêtres. La tapisserie semble s'échapper du mur.

[...]

Quant au licier **Pierre Daquin** qui avait su donner vie aux œuvres de Gleb, il s'est alors consacré à réaliser lui-même ses propres tapisseries.

Lui qui, tout jeune, interrogeait déjà la peinture et la couleur revient à des recherches personnelles, sur la matière blanche et tissée. Il veut, dit-il, « révéler l'intérieur des choses pour aller à l'origine des choses ». Afin d'ouvrir le plan du panneau, il tisse *L'Orgue du silence* sur chaîne double et d'une seule volée. Puis il coupe des éléments à leur sommet pour qu'ils retombent verticalement. Le plan s'ouvre. *Temps passé* exposée aujourd'hui à Angers évoque ces années de recherche où Pierre Daquin après avoir dépouillé son travail de l'entrave de la couleur essaye de capter le volume et l'espace. Tissée sur chaîne double, l'œuvre datée de 1971 s'ouvre par des fentes et s'avance hors du plan dans un jeu de courbe et de contre-courbe. Des points noués, des driadis, font émerger des formes essentielles.

La rencontre organisée avec « *The Bowl* » d'**Iveta Vecenane** met l'accent sur l'intention de Pierre Daquin qui est de montrer la « matière-tapisserie ». L'artiste-licière de Riga au contraire donne à la couleur tout son pouvoir évocateur pour camper dans un seul plan une silhouette courbe comme celle du *Temps passé*. Les deux traitements contradictoires évoquent cependant tous deux un espace onirique. Mystère d'un regard qui sommeille dans les fentes du *Temps passé*, ou germination qui danse devant des lointains colorés, les deux œuvres livrent au spectateur une création personnelle et originale.

Les artistes liciers présents à l'exposition d'aujourd'hui travaillent seuls en réalisant toutes les étapes de la création, depuis l'idée initiale jusqu'au tissage. Auraient-ils trouvé là le moyen de produire sans trahison leur œuvre de laine ? Ce que les peintres ont recherché au cours des différents mouvements de renaissance de la tapisserie, les artistes-liciers du Forum Européen de la Tapisserie l'auraient-ils atteint ? Il ne s'agit plus de gagner du temps sur le métier, mais de produire une image forte, contemporaine, non provocatrice, avec parfois une qualité proche du rêve. En se pliant au lent processus du tissage, ils donnent à l'œuvre sa vérité, un frisson d'émotion qui est perceptible aujourd'hui dans les tapisseries exposées au musée d'Angers.

ŒUVRES EXPOSÉES

œuvres Artapestry³ / œuvres Angers

Dimensions en cm

Brita Been (1947),
Sense of order,
(Sens de l'ordre),
310x230, 2011

Annette Bredstrup
(1953),
Red india, (L'Inde rouge),
100x100, 2010

Eva Brodská (1937),
Calling, (Appel),
187x97, 2011

Thomas Cronenberg
(1962),
Fernweh,
(Nostalgie du voyage),
85x248, 2009

Ariadna Donner (1946),
The wolf crossed the road
(Le loup a traversé la route),
240x200, 2009

Jane Freear-Wyld (1953),
Reflect, (Reflet),
200x124, 2010

Lise Frølund (1946),
*Nick subjected to Rubens
and Renoir*,
(Nick sujet de Rubens
et Renoir),
220x365, 2011

Kirsten Glasbrook
(1943),
Since the Beginning,
(Depuis le début),
125x157, 2011

Carmen Groza (1944),
Poussières d'étoiles,
335x91 (3 fois), 2010

Anne Henriksen (1951),
Recall, (Rappeler),
245x245, sd

Peter Horn (1936),
Orion Nebula,
(Nébuleuse d'Orion),
220x200, 2009

Fiona R. Hutchison
(1958), *Still Waters*,
(Eaux calmes),
126x120, 2008

Anne Jackson (1953),
*The Great European
Witch-Hunt : the word
« witch » in 10 Languages*,
(La grande chasse aux
sorciers européenne :
le mot « sorcière » exprimé
en 10 langues),
177x165, 2011

Aino Kajaniemi (1955),
Ornament 5, (Ornement 5),
164x102, 2010

Iska van Kempen-
Jarnicka (1957),
Winter tale,
(Conte d'hiver),
150x140, 2011

Katherine Lavocat (sd),
Memuar, récit d'ailleurs,
205x200, 2009

Federica Luzzi (1970),
Black Shell,
(Coquillage noir),
127x132x16, 2009

Ulrikka Mokdad (1971),
The Children's verdure,
(Verdure aux enfants),
200x85, 2011

Ann Naustdal (1950),
Arid Landscape II,
(Paysage aride II),
135x145, 2011

Sarah Perret (1958),
Struggling for all eternity,
(Lutter pour toute
l'éternité),
200x200, 2010

Renata Rozsivalová
(1946),
*Face of a Shadow-Face
of Death*,
(Visage de l'ombre
– visage de la mort),
270x185, 2010

Unn Sønju (1938),
*Blood cannot be washed
out with blood*,
(Le sang ne peut être
lavé par le sang),
2010

Grethe Sørensen (1947),
Neon/Hong Kong 1,
160x600, 2011

Randi Studsgarth
(1938),
Rhinoceros, 1515 A.D. -
2010 R.S.,
125x145, 2010

Iveta Vecenane (1962),
The Bowl, (Le bol),
170x210, 2011

Magdalena Abakanovicz
(1930),
Czarny (Noir),
106x152, 1962

Huguette Arthur-
Bertrand (1920-2005),
Ciel de vent,
170x125, 1975

Jagoda Buic (1930),
Monologue,
250x85, 1966

Jagoda Buic (1930),
*Fugue, hommage
à JS Bach*,
300x150, 1972

Alexandre Calder
(1918-1976),
Soleil rouge, 200x300,
1964

Gracia Cutuli (1937),
Huinca toro
(Blanc courageux),
100x100, 2004

Pierre Daquin (1936),
Temps passé,
125x110, 1971

Antoinette Galland
(1926-2009),
Trozos de Fantasia,
100x100, 1993

Thomas Gleb
(1912-1991),
L'étincelle de vie,
176x166, 1971

Albert Gleizes
(1881-1953),
Art sacré,
327x193, 1952

Josep Grau-Garriga
(1929-2011),
Signe y materia,
195x165, 1968

Patrice Hugues (1930),
*Bellême durant la
promenade sur grillage*,
56x52x40,
1968/75/2003

Paul Klee (1879-1940),
La légende du Nil,
216x194, 1981

Dany Lartigue (1921),
St Tropez,
179x240, 1957

Jean Lurçat
(1892-1966),
Le petit fabuleux,
191x188, 1940

Jean Lurcat
(1892-1966),
Les quatre coins,

235x287, 1943

Mathieu Mategot
(1910-2001),
Piège de lumière,
282x319, 1969

Yves Millecamps
(1930),
Fréquence rouge,
100x200, 1973

Jean Picart Le Doux
(1902-1982),
Silence,
146x200, 1965

Mario Prassinis
(1916-1985),
Prétextat,
200x150, 1971

Raoul Ubac
(1910-1985),
Paysage fond blanc,
153x118, 1970

Maryn Varvanov
(1932-1989),
Orion,
93x113, 1965

Victor Vasarely
(1908-1997),
Pauk 101,
310x307, 1971

Wissa Wassef (atelier),
Les palmiers,
211x320, 1990

Tapisserie ancienne,
Mille fleurs, Penthésilée,
242x134, Trésor de la
cathédrale d'Angers,
16^e siècle

Tapisserie ancienne,
Bruxelles,
Scène de chasse,
320x240, 17^e siècle

ŒUVRES POUR LA PRESSE

Visuels HD disponibles sur <http://presse.angers.fr>

(rappel des images en pages 6 et 7)



1A



1B



2A



2B



3A



3B



4A



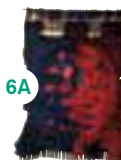
4B



5A



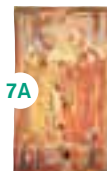
5B



6A



6B



7A



7B



8A



8B



9A



9B

1A - Yves Millecamps

Fréquence rouge, 1973
© Adagp, Paris 2014 ;
cliché musées
d'Angers/P. David

2A - Jean Lurçat

Le petit fabuleux, 1940
© Adagp, Paris 2014 ;
cliché musées
d'Angers/P. David

3A - Pierre Daquin

Temps passé 1971
© Adagp, Paris 2014 ;
cliché musées
d'Angers/P. David

4A - Paul Klee

La Légende du Nil, 1981
Cliché musées
d'Angers/P. David

5A - Alexandre Calder

Soleil rouge, 1964
© Calder Foundation
New-York / ADAGP, Paris
2014 ; cliché musées
d'Angers/P. David

6A - Josep Grau-Garriga

Signe y materia, 1968
© Adagp, Paris 2014 ;
cliché musées
d'Angers/P. David

7A - Albert Gleizes,

Art sacré, 1952
© Adagp, Paris 2014 ;
cliché musées
d'Angers/P. David

8A - Mathieu Matégot

Piège de lumière, 1969
© Adagp, Paris 2014 ;
cliché musées
d'Angers/P. David

9A - Jean Picart Le Doux

Silence, 1965
Photo Musées
d'Angers/P. David

1B - Brita Been

Sense of order
(Sens de l'ordre), 2011
Artapestry3 ;
cliché Brita Been

2B - Aino Kajaniemi

Ornament 5
(Ornament 5), 2010
Artapestry3 ;
cliché Aino Kajaniemi

3B - Iveta Vecenane

The Bowl (Le bol), 2011
Artapestry3 ;
cliché Vilnis Lapins

4B - Fiona R.Hutchison

Still Waters (Eaux calmes),
2008
Artapestry 3 ;
cliché Gordon Creative

5B - Ariadna Donner

The wolf crossed the road
(Le loup a traversé la
route), 2009
Artapestry3 ;
cliché Ilkka Hietala

6B - Un Sønju

*Blood cannot be washed
out with blood* (Le sang
ne peut être lavé par le
sang), 2010
Artapestry3 ;
cliché Miles McAlinden

7B - Kirsten Glasbrook

Since the Beginning
(Depuis le début), 2011
Artapestry 3 ;
cliché Keith Leighton

8B - Jane Freear-Wyld

Reflect (Reflet), 2010
Artapestry 3 ;
cliché Jane Freear-Wyld

9B - Randi Studsgarth

Rhinoceros 1515 A.D. –
2010 R.S.
2010, cliché Allan Hansen

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un journal d'exposition est mis à la disposition du public afin de découvrir l'exposition à son rythme, en toute autonomie.

Le catalogue de l'exposition est en vente au comptoir de ventes du musée. Artapestry³ / Angers, Allers-retours, textes de Françoise de Loisy et Odile Contamin-Rivière, 112 pages, 20 €.

Informations

Réservation recommandée

au **02 41 05 38 38** (du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h).

Programmation sous réserve de modification.
Accueil des participants dans la limite des places disponibles.

Retrouvez la programmation complète sur musees.angers.fr

Adultes

Parcours commenté

Une manière dynamique d'aborder l'exposition en compagnie d'un médiateur culturel (1h30). En dialogue avec les collections du musée, rencontre avec la création tissée sur métier actuelle : variété des sujets et expérience des matières.

• les dimanches à 15h30 🗓️
traduit en LSF le dimanche 6 avril à 15h30
5 /4 € (entrée du musée + médiation)

• + week-end Télérama
dimanche 23 mars à 11h et 15h30
Gratuit pour les détenteurs du Pass télérama
Dans la limite des places disponibles -
Réservation conseillée.

Café-expo

Déambulation commentée dans l'exposition suivie d'échanges autour d'un verre (1h30)
5 € /4 € - *Réservation obligatoire*

Conférence

par Odile Contamin-Rivière,
spécialiste de la tapisserie contemporaine dans les années 1960.
mardi 15 avril à 18h30
Auditorium du musée des Beaux-Arts
Entrée libre – Réservation recommandée



Tout public

Ateliers

L'atelier repose sur un va-et-vient entre la découverte de l'exposition avec un médiateur et une pratique en atelier avec une artiste-licière (3 x 3h)

Avec Martine Plait et Nadine Altmayer, artistes-licières.

*Public mixte : adultes, familles, enfants à partir de 7 ans (16 participants maximum)
Forfait adulte 15 € / forfait enfant 12 € / réservation obligatoire*

Ateliers de l'hiver

- mercredi 05, jeudi 06 et vendredi 07 mars de 9h30 à 12h30
- mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 mars de 9h30 à 12h30

Ateliers de printemps

- vendredi 2, samedi 3, dimanche 4 mai de 9h30 à 12h30
- mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9 mai de 9h30 à 12h30

Nocturne

Ouverture gratuite et exceptionnelle de l'exposition juste avant le démontage (5h). Déambulation libre ou commentaires Express sur les œuvres par un médiateur culturel Performance dansée par la Cie Pedro Pauwels dans l'exposition.

- samedi 17 mai / de 19h à minuit dans le cadre de la Nuit des musées

Entrée libre et gratuite, sans réservation, dans la limite des conditions de sécurité.

L'accueil des groupes

Réservation obligatoire à partir de 10 personnes. Visite en semaine et le week-end.

Tarif applicable par personne : 4 € ou 3,60 € (Angers Loire Tourisme et Tour operator)
Gratuité : scolaires et centres de loisirs

LES MUSÉES D'ANGERS



Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

Les collections du Musée rassemblent des œuvres qui situent l'art textile dans l'histoire. L'accrochage, réparti en deux lieux, suit le fil de la tapisserie des années 50 jusqu'aux démarches les plus contemporaines.

L'Hôpital Saint-Jean, remarquable ensemble architectural du XII^e siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le *Chant du Monde* de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la tenture médiévale de *L'Apocalypse*, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du XX^e siècle. Lurçat est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la « renaissance de la tapisserie française » d'après-guerre.

Le bâtiment de l'ancien orphelinat du XVII^e siècle a été restauré en juin 1986. Au fil des ans, les collections se sont enrichies de plus de trois cents tapisseries et œuvres textiles (sans compter les peintures, dessins...) dont les très importantes donations Lurçat, Gleb et Grau-Garriga qui constituent le noyau des collections permanentes. Les premières salles, consacrées à l'œuvre peint et

tissé de Jean Lurçat (1892-1966), permettent de suivre son parcours artistique. Il est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la « renaissance de la tapisserie française » d'après-guerre.

Suivent les œuvres de Thomas Gleb (1912-1991) qui témoignent d'une évolution, depuis sa période figurative jusqu'à un langage proche de l'abstraction. Ses tapisseries blanches sont significatives du mouvement de la « Nouvelle Tapisserie » en France.

La dernière salle est consacrée aux œuvres monumentales de Josep Grau-Garriga (1929), grande figure de la « Nouvelle Tapisserie ». Peintre, sculpteur, il affirme dans ses tapisseries l'utilisation de matériaux multiples, le volume et le tridimensionnel.

Régulièrement les collections du musée sont proposées au public lors d'expositions temporaires. On peut voir ainsi des œuvres des représentants de la tapisserie française d'après-guerre (Matégot, Lagrange, Wogensky, Prassinis, Tourlière, Dom Robert...), du mouvement international de la « Nouvelle tapisserie » des années soixante-dix (Olga de Amaral, Daquin, Jagoda Buic, Abakanowicz...) et d'œuvres d'artistes plus contemporains comme Marie-Rose Lortet, Odon, Patrice Hugues, Vigas...

Ce patrimoine unique au monde permet au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers de se positionner parmi les plus grandes collections de tapisseries.

Dernières expositions temporaires présentées

- 10^e triennale internationale des mini-textiles : « Too web or not to web »
- Artémis, *L'atelier des Cyclades*

Prochaine exposition

- *Asie-Europe 2*, 28 juin – 30 novembre 2014

Informations pratiques

- 4, boulevard Arago
- du mardi au dimanche 10h - 12h / 14h - 18h de mi-septembre au 30 avril
- tous les jours 10h - 18h du 2 mai à mi-septembre



Musée des Beaux-Arts

Installé depuis 1796 dans l'hôtel particulier du logis Barrault (XV^e siècle), fleuron de l'architecture civile gothique, le musée des Beaux-Arts d'Angers a rouvert ses portes en juin 2004 après cinq années de travaux de rénovation et d'extension des bâtiments.

Vaste et fonctionnel, le musée offre 3 000 m² d'exposition selon deux parcours permanents : Beaux-Arts (350 peintures et sculptures du XIV^e siècle à nos jours) et Histoire d'Angers (550 pièces archéologiques et objets d'art, du néolithique à nos jours). Le musée s'est doté également d'un espace d'exposition temporaire de 550 m², d'un cabinet d'arts graphiques et d'un auditorium. Des bornes interactives accueillent le visiteur et proposent une visite virtuelle du musée.

Issues de nombreux dons, legs, acquisitions ou dépôts, les œuvres sont situées dans les salles historiques du musée. 300 d'entre elles sont exposées sur les 1 700 que compte le musée des Beaux-Arts. Environ 150 ont reçu une restauration fondamentale pendant les travaux.

Actualité des expositions

- *Trésors enluminés des musées de France. Pays de la Loire et Centre*, 16 novembre 2013 – 16 mars 2014
- *Laurent Millet*, 17 mai – mi-novembre 2014

Informations pratiques

14, rue du musée
• du mardi au dimanche 10h - 18h
de mi-septembre au 30 avril
• tous les jours 10h - 18h
du 2 mai à mi-septembre



Galerie David d'Angers

Depuis 1984, l'abbatiale Toussaint (XIII^e siècle) restaurée accueille les œuvres du sculpteur Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856).

En raison des dons multiples et réguliers de l'artiste à sa ville natale, la collection du musée est impressionnante : œuvres monumentales, commandes (*Fronton du Panthéon*), portraits en buste, médaillons. La genèse de l'œuvre est perceptible grâce aux esquisses dessinées, modelées en terre et moulages en plâtre. Cette réhabilitation architecturale puissante, juxtapose les principes et matériaux de la modernité (structure de fer, emploi du béton et du verre) à ceux du temps passé (emploi du tuffeau et de l'ardoise). L'architecte Pierre Prunet a souhaité préserver le statut de ruine classée Monument Historique du bâtiment en donnant à la lumière une place essentielle.

En 2014, la Galerie David d'Angers fêtera ses 30 ans.

Informations pratiques

33 bis rue Toussaint
• du mardi au dimanche 10h - 18h
de mi-septembre au 30 avril
• tous les jours 10h - 18h
du 2 mai à mi-septembre

Musée-château de Villevêque

Le 23 août 2003 était inauguré, grâce à la générosité du grand collectionneur Daniel Duclaux (1910-1999) et de son épouse Marie Dickson-Duclaux, le musée-château de Villevêque. C'est là, dans cette ancienne résidence des évêques d'Angers, que Daniel Duclaux, ingénieur et chef d'entreprise d'exception, amateur d'art et connaisseur éclairé, installa l'une des collections les plus insignes d'œuvres du Moyen Âge et de la Renaissance rassemblées en France, fruit d'années de recherches et de passion indéfectible.

En parallèle, dans le cadre de l'exposition « Trésors enluminés des musées de France. Pays de la Loire et Centre », une large sélection des plus beaux manuscrits à peinture acquis par Daniel Duclaux est présentée au musée des Beaux-Arts jusqu'au 16 mars 2014.

La collection de Daniel Duclaux invite à un parcours au sein des arts et de ses différentes techniques. Ses acquisitions, s'échelonnant de 1950 à 1990 environ, sont très variées et documentées. L'intérêt de Daniel Duclaux s'est principalement porté sur une période allant du XII^e au XVI^e siècle, avec quelques achats d'œuvres antiques et chinoises.

Ce voyage à travers plusieurs pays d'Europe (France, Italie, Flandres, Allemagne...) permet aussi la découverte des relations de l'Europe avec l'Orient. L'évolution des arts du XII^e au XVI^e siècle, du Moyen Âge à la Renaissance, est perceptible dans ses grandes lignes mais aussi dans ses spécificités régionales.

Informations pratiques

44, rue du Général de Gaulle – 49140 Villevêque
Ouvert samedi et dimanche de 14h à 18h



Musée Pincé

Couramment cité dans les ouvrages d'histoire de l'art, l'hôtel de Pincé constitue un édifice majeur de la première Renaissance en Anjou comme en France. Il fut bâti entre 1523 et 1535 pour Jean de Pincé, seigneur du Bois de Savigné, lieutenant criminel en la sénéchaussée d'Anjou et maire d'Angers à différentes reprises. La demeure appartient à différentes familles de la noblesse de robe au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. En 1861, le peintre angevin Guillaume Bodinier fit don de l'hôtel de Pincé à la ville d'Angers ; après une importante restauration par l'architecte Lucien Magne, l'édifice ouvrit comme musée en 1889 pour présenter les collections d'un autre peintre angevin, Lancelot-Théodore Turpin de Crissé.

Les civilisations antiques sont représentées par un bel ensemble de céramiques grecques, de verreries romaines et de bronzes étrusques, tandis que les collections égyptiennes permettent d'évoquer les divinités, les rites funéraires, l'écriture et la vie quotidienne au temps des pharaons. Chine et Japon sont également bien représentés (masques, laques, armes, céramique, tissus, bronzes, etc.), avec une exceptionnelle série d'estampes japonaises.

Labellisé musée de France, l'hôtel de Pincé est provisoirement fermé au public, le temps qu'une mise en conformité des espaces en terme d'accessibilité et qu'un nouveau projet de présentation des collections soient réalisés.

Informations pratiques

32 bis, rue Lenepveu
Fermé pour travaux

VISITER ANGERS

Angers ville d'art et d'histoire

Au cœur du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Angers bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel. Réputée pour la richesse de son patrimoine et la qualité de son art de vivre, la capitale de l'Anjou, avec ses musées, ses festivals et ses temps forts, est l'un des plus beaux trésors de la culture française. Partout, la création est à l'honneur. La ville constitue également une base de départ idéale pour découvrir châteaux de charme, vignobles de renom ou encore l'itinéraire Loire à Vélo.

Les services de l'office de tourisme

Préparer son séjour

En réservant sur www.angersloiretourisme.com
Une centrale d'hébergement et de réservation en ligne, des idées week-end originales également réservables en ligne, achat en ligne de city pass 24 h, 48 h, 72 h à tarif préférentiel.

Visiter

Brochures gratuites disponibles à l'accueil, visites guidées thématiques, locations de vélo, nombreux services pour les personnes en situation de handicap (office labellisé Tourisme et Handicap pour les 4 déficiences).

Informations

Office de tourisme d'Angers Loire Métropole
7, place Kennedy
49051 Angers cedex 02
02 41 23 50 00
www.angersloiretourisme.com



Focus sur le quartier de la Doutre

Outre Maine, ce quartier possède un charme rural et discret, caractérisé par ses maisons à pans de bois, ses hôtels particuliers, ses demeures angevines avec ses ruelles pavées et ses nombreux espaces verts.

On peut y goûter la quiétude des berges de la Maine, découvrir le port d'Angers situé Cale de la Savatte, mais aussi y retrouver une ambiance animée et estudiantine en soirée. Un quartier à découvrir à pied ou en petit train touristique. Sur le plan architectural, la Doutre offre une vision contrastée entre Histoire et modernité :

- l'ancien Hôpital St Jean, qui abrite le *Chant du monde* de Jean Lurçat ;
- les greniers Saint-Jean
- un remarquable patrimoine religieux (Abbaye du Ronceray, Hôtel des Pénitentes)
- Le Quai Forum des arts vivants, espace emblématique d'une vie culturelle riche à Angers ;
- les restaurants et terrasses en bords de Maine.

LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA VILLE

L'offre culturelle

Angers, labellisée *Ville d'art et d'histoire* depuis 1986, est dotée d'équipements de référence nationale et internationale : un château qui abrite la tenture de l'Apocalypse, trois centres de création nationaux (théâtre, danse et arts de la rue), cinq théâtres, six musées et un muséum, un réseau de bibliothèques, un conservatoire en musique-danse-théâtre, un orchestre symphonique permanent, une maison d'opéra, une scène de musiques actuelles, une école supérieure des beaux-arts, deux cinémas dont un classé Art et essai...

Cette effervescence artistique et culturelle est une réalité dans tous les domaines : chant, arts plastiques, danse, musique, image, écriture, histoire, patrimoine... De nombreux artistes, de grande qualité, la nourrissent ainsi que les associations locales engagées sur le terrain des pratiques en amateur et de la médiation, et contribuent à l'animation et au renouvellement de la vie de la cité.

L'existence de formations artistiques est un autre atout avec les cursus de l'école des beaux-arts et du Centre national de danse contemporaine, ou le stage de jeunes réalisateurs de Premiers plans qui attirent des candidats du monde entier. Des rencontres internationales d'écoles de danse et le projet unique en France de la Galerie sonore (musiques du monde) confortent cette dimension.

Enfin, des temps forts réguliers concourent à la qualité de vie et à l'attractivité d'Angers. Les *Accroche-cœurs* proposent une cinquantaine de spectacles intimistes ou géants dans l'espace public, qui attirent chaque année 250 000 spectateurs. Le festival *Premiers Plans* ouvre la ville au cinéma européen et mène une politique en profondeur d'éducation à l'image depuis plus de vingt ans. *Tempo Rives*, installé Cale de la Savatte au bord de la Maine, rythme l'été avec onze concerts gratuits axés sur la découverte musicale. Artaq explore les arts urbains en croisant les esthétiques à travers des performances et des expositions en partenariat avec les acteurs des quartiers.

Une politique culturelle ambitieuse

La Ville d'Angers déploie une politique culturelle ambitieuse qui valorise et développe les interactions entre la création, la diffusion, la formation, le patrimoine, le foisonnement associatif et les projets des grands équipements.

Cette politique s'adresse à tous, avec la volonté d'être attentif à la diversité des conceptions et des pratiques illustrée par un Agenda 21 des cultures du territoire angevin qui associe les habitants et l'ensemble des acteurs de la culture.

La Ville d'Angers met au premier rang l'exigence artistique et donne toute sa place à la création et à la présence d'artistes dans le territoire, au même titre qu'à la diffusion des œuvres. Elle prend appui sur la qualité des projets portés par *Le Quai*, le *Nouveau théâtre d'Angers*, le *Centre national de danse contemporaine*, l'*Orchestre national des Pays de la Loire*, le *Chabada*, *Angers Nantes Opéra* et le *Festival Premiers Plans* et encourage les artistes par des aides, au travers notamment d'une pépinière artistique.

Elle développe les articulations et les complémentarités avec l'économie de la culture et le tourisme, notamment grâce aux musées avec la qualité de leurs collections permanentes et une stratégie de renouvellement de l'offre par des expositions temporaires.

Elle privilégie la sensibilisation et la médiation grâce à un travail d'action culturelle de fond. Par exemple, tous les élèves des écoles situées en zone d'éducation prioritaire bénéficient d'un éveil musical assuré par le conservatoire depuis vingt ans. De même, des artistes sont régulièrement invités à rencontrer des habitants avant ou après des spectacles ou lors de résidences spécifiques.

La Ville d'Angers est active sur le plan de la solidarité et la lutte contre les exclusions. La Charte culture et solidarité permet à plus de 2 500 angevins d'accéder à une offre variée avec des parcours découverte : œuvres lyriques, ateliers plastiques, concerts, lectures...

Les grands rendez-vous 2014

Janvier *Premiers Plans*, festival européen de la création cinématographique

Mars *Printemps des poètes*

Mai *Nuit des Musées*

Juin *Fête de la Musique*

Juillet-août *Tempo Rives*, festival avec dix concerts autour des musiques du monde

Septembre *Les Accroche-Cœurs*, trois jours de fête et de découverte avec des spectacles de rue ;
Journées européennes du patrimoine.

Le paysage culturel angevin est effervescent et diversifié, à l'image d'Angers, cité de 150 000 habitants qui allie patrimoine et modernité.



Spectacle
« Les Accroche-Cœurs »
2013

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine

4 boulevard Arago – Angers
www.musees.angers.fr
02 41 24 18 48

Commissariat de l'exposition

Françoise de Loisy,
conservateur aux musées d'Angers

Scénographie / Graphisme

Véronique Dolfus,
Atelier JBL

Directeur des musées

Ariane-James Sarazin,
conservateur en chef

Horaires

Du mardi au dimanche
10h - 12h et 14h - 18h

Tarifs

4€ / 3€, gratuit moins de 26 ans

Renseignements / Réservation

02 41 05 38 38

Catalogue de l'exposition

Artapestry³ / Angers, Allers-retours,
textes de Françoise de Loisy
et Odile Contamin-Rivière,
112 pages, 20€

Relation presse

Presse régionale

Communication Ville d'Angers
Corine Busson-Benhammou,
responsable relations presse
Tél. : + 33 2 41 05 40 33
Mobile : + 33 6 12 52 64 98

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Presse nationale et internationale

Agence Observatoire
Véronique Janneau
Contact : Sarah Grisot
Tél. : 01 43 54 87 71

sarah@observatoire.fr
www.observatoire.fr

Visuels HD disponibles sur
presse.angers.fr

Avec le soutien de l'Etat
Préfet de la région
Pays de la Loire



MUSÉES D'ANGERS

